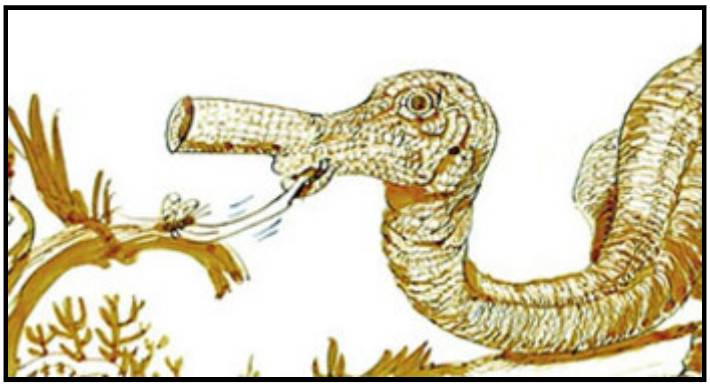


Trompettosaurus - 1/1 scale

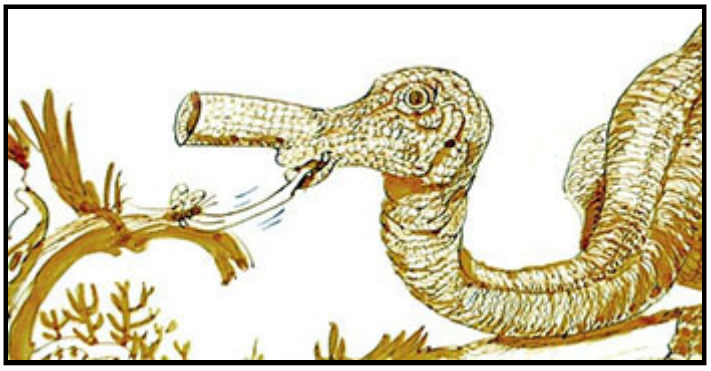
30/03/2010 — Basic techniques



Contents

1. Discovery
2. Painting

Biologie du Trompettosaurus Reptile fossile ornithischien de la fin de l'ère secondaire (crétacé supérieur), encore appelé dinosaure à museau en trompette. En effet, l'air aspiré par la bouche ressortait puissamment par le nez en formant ainsi une sorte d'instrument à vent qui lui servait sans ...



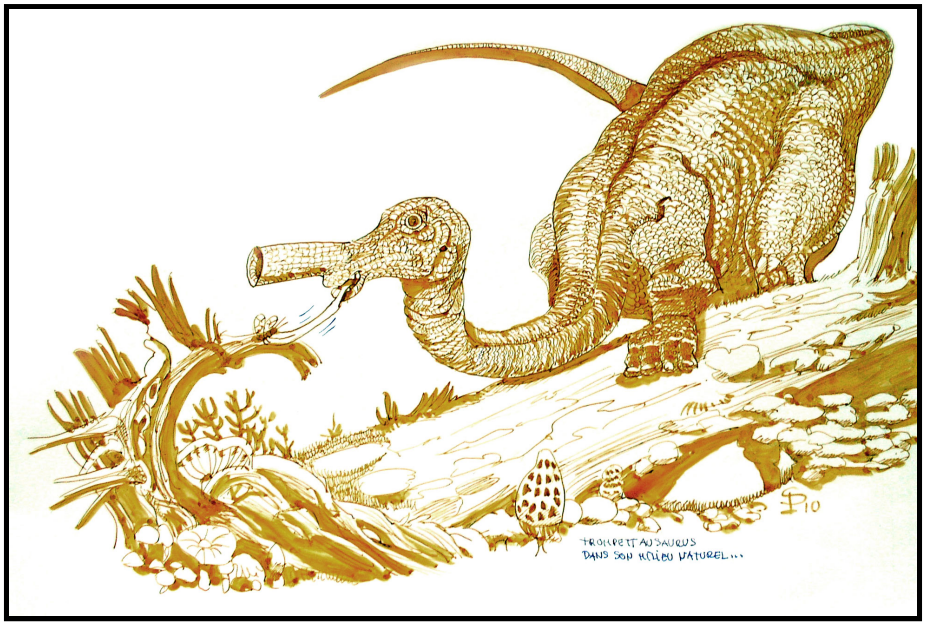


Biology of Trompettosaurus

An ornithischian reptile fossil from the late Mesozoic Era (Upper Cretaceous), also known as a trumpet-snouted dinosaur. In fact, the air drawn in through its mouth was expelled forcefully through its nose, creating a sort of wind instrument that likely served to amplify its cries.

But this trumpet-shaped protrusion also helped it blow away dead leaves to uncover crawling and, occasionally, flying insects. Furthermore, thanks to a thin but long tongue—measuring about 40 centimeters and constantly coated with a sticky saliva—it was able to catch its daily food.

Measuring 10 to 12 meters in length, and exceptionally up to 16 meters (with the tail being roughly equal in length to the body), Trompettosaurs had forelimbs that were much shorter than their very robust hind limbs. They used both their front and hind limbs for walking, but relied solely on their hind legs for running. Their long, stiff tail served as a counterweight to their imposing bodies...



The Trompettosaurus in its natural habitat (here, a young specimen), just as it lived millions of years ago... Or even longer!!!

MAJOR PALEONTOLOGICAL DISCOVERY IN VIERZON (CHER)

What a surprise yesterday morning for these two paleontology enthusiasts—Nicolas Cormier and Adèle Robinet—who, keeping a watchful eye on all ongoing construction sites in the Vierzonnais region, came to explore the area during work on the future “L’Orée de la Sologne” shopping center. While looking near the excavator, they spotted a petrified animal skull in excellent condition... After initial analyses, it appears to be a reptile—more specifically, a dinosaur!

This raises some major questions for our two knowledgeable enthusiasts:

How did this land-dwelling reptile end up at the bottom of the sea? And how did it survive to reach us in such good condition?

Admittedly, the Cenomanian period was marked by major marine transgressions, so it’s a plausible hypothesis that ocean currents carried its remains from the coast out to the shallows. But that alone isn’t enough to explain its preservation or its exact origin. We’ll have to let the experts study this further...

Discovery

Discovery



Vierzon → Vivre sa ville

INSOLITE ■ Décidément, le chantier du futur parc commercial de l’Orée de Sologne réserve des surprises...

Un trompettosaurus sous les murs

Après la chute des murs survenue sur le chantier du parc commercial Orée de Sologne, une découverte originale a été faite hier.

Philippe Dessaigne
philippe.dessaigne@centrefrance.com

Quelle surprise hier matin pour ces deux amateurs de paléontologie ! Nicolas Cormier et Adèle Robinet, qui gardent un œil avisé sur tous les chantiers en cours dans le Vierzonnais, sont venus prospecter les premiers travaux sur la future zone commerciale L’Orée de Sologne.

Surprise, car après la chute des murs, survenus dans la nuit de vendredi à samedi derniers *(lire le Berry d’hier)*, ils ont aperçu à proximité de la pelleteuse un crâne d’animal pétrifié, en excellent état de conservation... Après premières analyses, il s’agirait d’un reptile, plus exactement un dinosaure, peut-être un Trompettosaurus !

Une terre assez pauvre

D’un point de vue géologique, sous une couche de terre végétale assez pauvre, ce terrain est constitué principalement d’argile à silex (issue de l’altération de calcaires datant du Crétacé) ainsi que de sables, formations détritiques issues de l’érosion du massif central.

Des traces de la vie passées y sont rarement observables. Néanmoins, par endroit, selon les mouvements géologiques et l’érosion, des affleurements plus anciens, datant du Cénomanien, sont observables à la surface (marnes et craies marneuses) sous une faible couche d’argile.

Le Cénomanien est le premier étage stratigraphique du Crétacé supérieur. Il s’étend entre moins 99,6 millions d’années (plus ou moins 0,9) et moins 93,5 millions d’années (plus ou moins 0,8). À cette période, le niveau des mers était environ... 150 mètres au-dessus du niveau actuel. La faune habituellement découverte du Cénomanien est donc d’origine marine. Premières questions, donc, pour nos amateurs éclairés : comment ce reptile terrestre s’est-il retrouvé au fond de la mer ? Par quels mécanismes nous est-il parvenu en si bon état ?

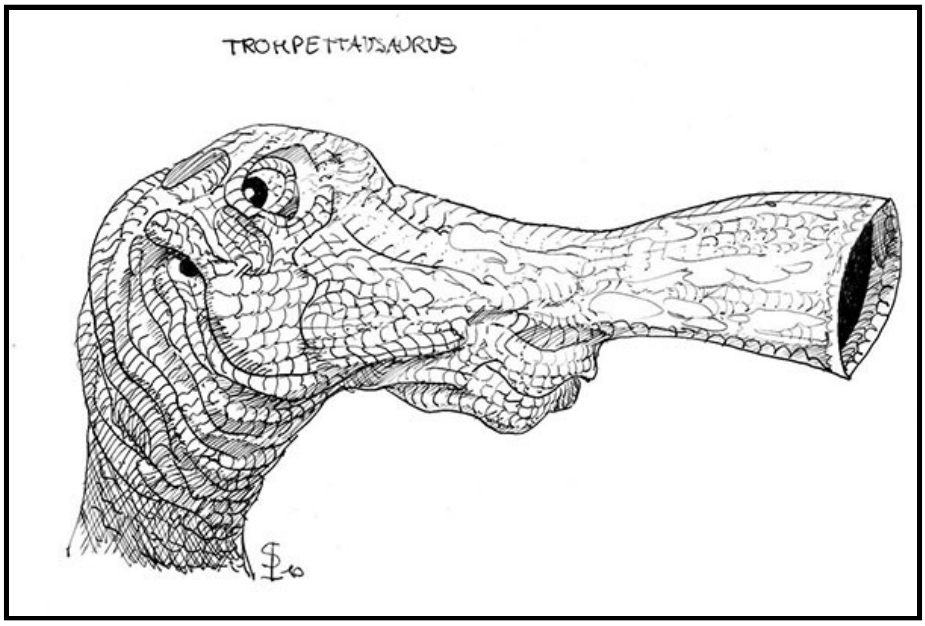
Certes, le Cénomanien est marqué par de grandes transgressions marines. Que des courants marins, par exemple, aient poussé sa dépouille des côtes vers les hauts fonds est une hypothèse envisageable. Mais cela ne suffit pas à légitimer sa conservation et son origine exacte. Il faudra laisser les spécialistes étudier cela plus longuement. ■

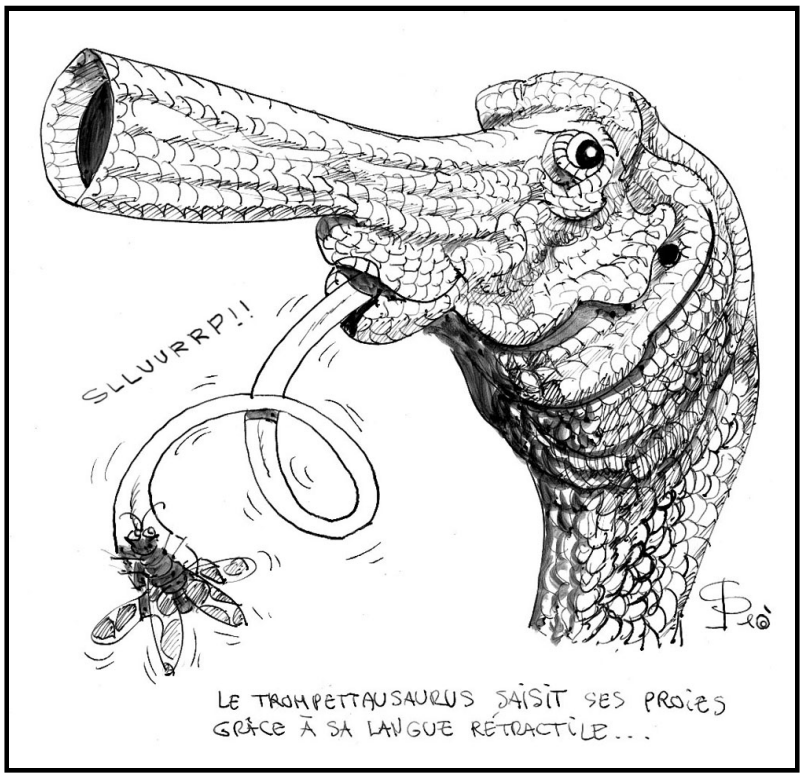
FOUILLES. Des paléontologues amateurs ont fait une découverte extraordinaire, hier, sur le chantier de l’Orée de Sologne, après éboulement des murs.

Une excroissance en forme de trompette

Reptile fossile ornithischien de la fin de l’ère secondaire (crétacé supérieur), encore appelé dinosaure à museau en trompette. En effet, l’air aspiré par la bouche ressortait puissamment par le nez, formant ainsi une sorte d’instrument à vent qui lui servait sans doute à amplifier ses cris. Mais cette excroissance en forme de trompette lui servait aussi à souffler les feuilles mortes pour y découvrir les insectes rampants.
Ensuite, grâce à une fine mais longue langue qui atteint jusqu’à une quarantaine de centimètres, constamment enduite de salive, il pouvait alors attraper sa pitance quotidienne.
Longs de dix à douze mètres, pouvant atteindre exceptionnellement seize mètres (la longueur de la queue étant à peu près égale à celle du corps), les trompettosaures possédaient des membres antérieurs beaucoup plus courts que les postérieurs. Très robustes, pour la marche, ils se servaient de leurs membres antérieurs et postérieurs mais ils n’utilisaient que leurs membres postérieurs pour la course, leur longue queue raide servant alors de balancier à leur corps imposant. ■

A portrait of the Trompettosaurus in all its glory...





The Trompettosaurus blows fallen leaves away with its trumpet-shaped nose, and at the same time emits ultrasonic sounds that scare away small animals, which are then snatched up by its retractable tongue...



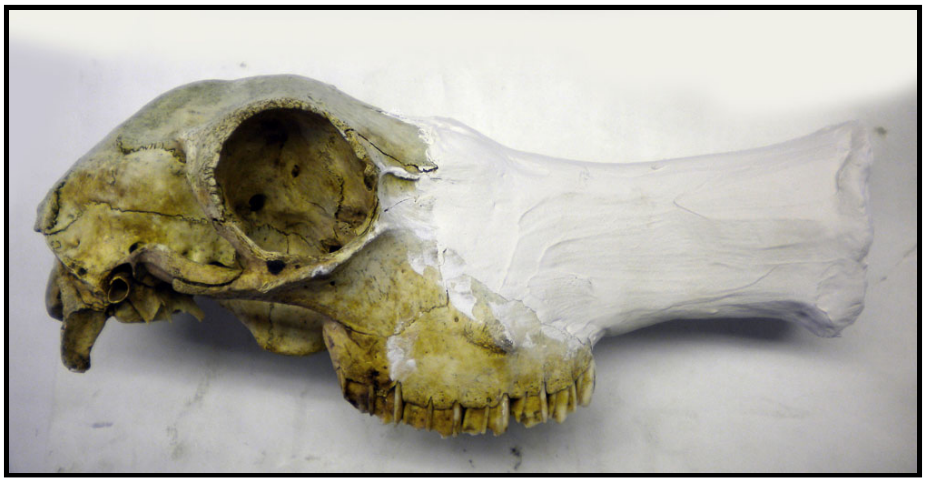
The idea for the Trompettosaurus took root in LapinBaulGarou's mind following a discovery... of a sheep's skull!...



It was a chance to pull off a good April Fools' Day prank while creating something truly original and showcasing another example of how to work with extruded polystyrene...



In fact, the nose is sculpted from this material. Then this preform is covered with a plaster-based filler...



Once it has hardened, sand this coating with increasingly fine-grit sandpaper, paying special attention to the junction between the original skull and the added section. After the final sanding, drill a small hole in the center of the "trumpet." Pour acetone into the hole to dissolve the extruded polystyrene. Then, if necessary, perform some touch-up sanding...

Painting



We carve the joints of the bones to make them fit together and add some "damage," such as the missing section on the side caused by wear and tear over time. The entire piece is then painted and weathered with Liquitex acrylic paint to give it the appearance of old bones...



Left-side view of the subject...

White Trompettosaurus skull carefully brushed free from the soil, with the model ma



There you go—all that's left is some good staging to make the whole thing believable...

Thanks to Adèle for her performance—it was more lifelike than life itself!!!

